

*Anne
Ancelin Schützenberger*
Vouloir guérir



**L'aide au malade
atteint d'un cancer**

Vouloir guérir

Du même auteur

- Précis de psychodrame*, Introduction aux aspects techniques, Paris, Éditions Universitaires, 1966, 2^e éd. revue et augmentée, avec glossaire, historique, illustrations et bibliographie, 1970. Trad. espagnole (Aguilar, Madrid) et portugaise (Ed. 2 Cidad. São Polo), italienne (*Lo Psychodramma*, Florence, Martinelli, 1972), japonaise, suédoise (Prisma), n^{le} éd. compl. 2003, Paris, Payot, *Psychodrame*.
Vocabulaire des techniques de groupe, Paris, Épi, 1971 (plusieurs traductions).
La Sociométrie, Éditions Universitaires, Paris (1971) (plusieurs traductions).
Introduction au jeu de rôle, Toulouse, Privat, 1975 (plusieurs traductions).
Le Corps et le groupe, Toulouse, Privat, 1975 (avec la coll. de J. M. Sauret) [2^e éd. re. 1981], 3^e éd. rev. compl. *Il corpo e il gruppo*, Astrolabo, Rome, 1978.
L'Observation dans les groupes de psychothérapie et de formation (« T-Group »), Épi, Paris (1972).
Contribution à l'étude de la communication non verbale (1976), éd. Librairie Champion, Paris et Service des Thèses de l'Université de Lille III, 1978, 2 vol., 400 ill.
Vocabulaire de base des sciences humaines, Épi, Paris, 1981 (épuisé).
Le Jeu de rôle, Éditions sociales françaises, Paris, 1981. Rééd. 1990, 1992. Trad. portugaise.
Vouloir guérir, Toulouse, Erès – La Méridienne, Paris, 1985. Rééd. 1991 (trad. allemande) Épi-La Méridienne, 1993. Rééd. rev. compl. 1995, révisée 1996 DDB.
Aïe, mes aïeux ! Paris, Épi-La Méridienne, 1993. DDB, 1994. (14^e éd. 2000). Trad. angl., *The Ancestor Syndrome*, London, Routledge, 1998, et portugaise, *Mens Antepassados*, São Paulo, Paulo, 1997. Traduction française, allemande, russe, espagnole, (2001), portugaise, italienne (2004).
Le Psychodrame, Paris, Payot, P.B.P., 2003.
Trajectoires de vie, Anne Ancelin Schützenberger raconte à Fraga Tomazi (en prép., DDB, 2003).

En collaboration :

- Ces enfants malades de leurs parents*, Paris, Payot, 2003, avec le Pr Gh. Devroede.
Industrielle Soziometrie, Zwei Aufsätze zur Einführung und Anwendung, Quickborn bei Hambourg, Schnelle Verlag, 1964 (avec A. Moles).
Dinamica de grupo e desenvolvimento em relações humanas, Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Itatiana, 1967 (avec Pierre Weil et al.).
Le Psychosociologue dans la cité, Épi, Paris, 1968 (avec Bernard This, Max Pagès, Robert Pagès, Georges Lapassade, Claude Faucheux, Lily Herbert, Alex Lhôte-lie, colloque de Royaumont, 1963).
Therapy and Creativity, Sue Jennings, ed. Londres, Pittman, 1975 (en collab.).
Nonverbal communication, Shirley Weitz, eds (35 collab.), New York, Oxford University Press, 2^e éd., 1979.
Vidéo, formation et thérapie, Paris, Épi, 1980 (avec Y. Geffroy et P. Accolla).
Psychodrama : inspiration and technique, Londres et New York, Routledge, 1991 (Paul Holmes and Marcia Karp, eds).
Psychodrama (1989) et *Handbook of Psychodrama* (Holmes and Karp, eds), London et New York, Routledge, 1989.
Psychodrama with trauma survivors : acting out your pain (Kellermann P. and Hudgins K. eds), Jessica Kingsley, London, 2000.
Transmissions, dir. pub. Joyce Ain, Toulouse, Eres (2003) [Chap. : Les secrets de famille, les non-dits et le syndrome d'anniversaire].
Vocabulaire de psychosociologie, Toulouse, Eres, 2002, dir. pub. André Levy et al.
Histoire de vie et choix théoriques. Femmes et sciences sociales (2004). – Paris, Revue *Changement social* (diffusé par l'Harmatan), dir. pub. Vincent de Gaulejac [Chap. par Anne Ancelin Schützenberger].

Traductions, adaptations et révisions

- Psychothérapie de groupe et psychodrame*, de J. L. Moreno, Paris, PUF, 1965.
Fondements de la sociométrie, de J. L. Moreno, Paris, PUF, 1970 (2^e éd. révisée).
Le Psychodrame d'enfants, de Zerk Moreno, Paris, Épi (avec introduction).
Guérir envers et contre tout, de Simonton Carl, Simonton Matthews Stephanie, Creighton James, Paris, Épi, 1982 (avec introduction).

Éditions et rédactions

- Actes du 2^e Congrès International de Criminologie* (5 vol.), Paris, PUF, 1951.
Bulletin de psychologie. Rédaction (Rédacteur en chef) 1947-1951, et numéros spéciaux sur le « T-Group » (janvier 1959) et le psychodrame (juillet 1970), Paris, Sorbonne.

Anne Ancelin Schützenberger

Vouloir guérir

L'aide au malade atteint d'un cancer

9^e édition
révisée et complétée

LA MÉRIDienne
DESCLÉE DE BROUWER

Page 4 de couverture : Anne Ancelin Schützenberger (1985, Uppsala) par
Eva Stromberg Fahlstrom.

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier ici Fraga Tomazi, qui a aimablement relu le texte et les épreuves, Véronique Rat-Morris qui a relu et revérifier la bibliographie, Marie-Claude Bonnet qui a pris en Antartique la photographie de l'Oiseau en vol dans la lumière reproduit en couverture, Evelyne Bissone-Jeufroy, qui a partagé son expérience de coach aidant dans les tourments et les tourmentes de la vie, et Yves Raffner (Desclée de Brouwer) pour son aimable patience et son efficacité.

A.A.S., mai 2004, Argentièrre, Paris

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 1re édition - 1985

© La Méridienne, 1993

Nouvelle édition revue et complétée,

© 2004, Groupe Artège

Éditions Desclée de Brouwer

10, rue Mercoeur - 75011 Paris

9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-06094-1

ISBN pdf : 978-2-220-06674-5

*Ce qui ne s'exprime pas par des mots s'imprime et
s'exprime par des maux.*

A.A.S.

*à ma mère
qui a recommencé une nouvelle vie à 70 ans.
Elle s'est mise à peindre
A 75 ans, sous le nom d'Olga Ancelin, elle exposait
des œuvres pleines de vie, de charme, de couleur
et d'espoir.
Il n'y a pas d'âge pour être jeune et vivre pleinement.*

A Madame le Professeur Anne Ancelin Schützenberger

Madame,

Je pense que vous allez vous rappeler cette conversation téléphonique du jeudi 24 novembre 1983.

Après avoir en partie lu le livre de Carl Simonton, Guérir envers et contre tout, j'ai pu vous joindre à Nice pour vous demander un rendez-vous. Je devais venir passer les fêtes de Noël à Toulon et vous m'avez répondu que vous étiez absente à ce moment-là.

Je vous ai alors exposé ma situation : atteinte d'une tumeur maligne du sein depuis fin septembre 1983, je venais de subir une radiothérapie de 32 séances. On parlait d'opérer, d'enlever mon sein, et j'avais besoin de conseils judicieux. Très gentiment, vous m'avez orientée vers une thérapie complémentaire à base d'entretiens analytiques, de yoga, de visualisation de la tumeur cinq fois par jour, de prise quotidienne de vitamine C, de trouver trois fois par jour des choses agréables à faire, la prise aussi d'un médicament, le V.A. ...

J'ai suivi dans son ensemble votre programme ; le 25 novembre, j'ai débuté des cours de yoga tibétain à prépondérance énergétique ; le 29 novembre, j'ai commencé des entretiens analytiques avec une psychanalyste de ma ville. Je suis ces disciplines une fois par semaine chacune. En raison de mon activité professionnelle, je n'ai pu visualiser ma tumeur que trois fois le soir dans mon lit, avant de m'endormir. Les trois choses, je les ai mises en pratique au début seulement, car ensuite j'ai été prise par des tâches supplémentaires, dues aux ennuis de santé de mon mari (hernie discale et mini-intervention).

Mon médecin a été surpris et satisfait de me voir employer une telle méthode. Je dois dire aussi que j'ai prié Dieu, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Antoine-de-Padoue.

Le 19 décembre, j'ai refait un bilan radiologique, il s'est avéré positif : de huit centimètres, ma tumeur avait régressé jusqu'à deux centimètres. La radiothérapeute était très étonnée et m'a orientée vers une équipe de médecins d'A. (capitale régionale) pour une méthode conservatrice à base de fils d'irridium, parce que cela devenait maintenant miraculeusement possible.

Le 10 janvier 1984, deux jours après mon anniversaire (42 ans), le médecin concerné a trouvé des résultats encore plus positifs par examen clinique et nouvelle mammographie. Cette tumeur a complètement disparu, ainsi que le ganglion axillaire.

La seule surprise désagréable pour moi : en raison de l'état inflammatoire du début, le médecin préconise six mois de chimiothérapie quand même. Inutile de vous dire combien j'appréhende autant la douleur de ces perfusions que la chute prévue de mes beaux cheveux, dans 99,9 % des cas.

Je tiens à vous remercier vivement de l'immense aide que vous m'avez apportée. Que faut-il faire ? Que puis-je visualiser à présent ?

J'ai eu beaucoup de courage jusqu'à présent, mais la lutte devient dure et j'ai besoin d'être aidée efficacement. Je souhaite dans la mesure du possible continuer mon activité professionnelle.

J'ose espérer une réponse de votre part.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

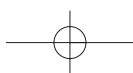
*A.M.B., le 15 janvier 1984
(Assistante sociale)*

Je lui ai répondu. Elle va bien. Elle a revu dans sa ville son médecin traitant qui ne lui a pas fait sa « chimio ». Ce n'était plus nécessaire. Et on ne l'a pas opérée. Elle n'a plus rien au sein. Je ne l'ai jamais vue. Nous nous sommes parlé trois fois au téléphone. C'est tout. Son cancer a disparu – et rien n'a reparu un an après. J'ai insisté pour qu'elle continue à voir régulièrement son médecin (au moins pendant cinq ans) et pour qu'elle continue tout le traitement adjuvant et se visualise guérie, allant bien, trois fois par jour, pendant dix ans. Peut-être le fera-t-elle toute seule, toute sa vie ? Il a peut-être suffi que quelqu'un y croie, à sa guérison... pour qu'elle guérisse. Et aussi, qu'elle passe du rôle de malade à celui de soignant, elle soigne son mari malade et ne peut plus se permettre d'être malade elle-même – un beau renversement des rôles comme on dit en psychodrame – et/ou qu'elle prenne un rôle actif face à sa maladie et à sa vie.

Nice, 1984

Renseignement pris, à nouveau en 1995 et en 2004, elle va très bien et vit pleinement.

Argentièrre, Nice-Paris, 1995-1996-2004



Préface

ORDONNANCE DE BONNE SANTÉ: QUATRE PLAISIRS PAR JOUR ET SOUVENT LA GUÉRISON DE SURCROÎT

Comme chacun sait, la vie n'est pas un long fleuve tranquille mais est pleine d'aléas et d'embûches, et de « montagnes russes ».

La vie tient souvent à un fil et vivre ou mourir est bien plus hasardeux et complexe que ce que la médecine ou la science ne croit.

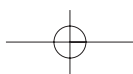
Il y a quelques années (1993), j'ai été démarchée par le docteur Luc Besset pour dialoguer à Montréal avec le dalaï-lama sur les vrais facteurs de guérison à l'occasion du congrès: *Le processus de guérison par-delà la souffrance ou la mort*.

De cette rencontre, je garde un souvenir ébloui et mémorable: le Dalaï-Lama, front contre front avec un petit garçon gravement malade, qui disait pour parler de l'avenir (sa mort prochaine): « *Je rentre chez moi...* »

Nous étions mille « psys » et autres spécialistes de formations les plus diverses, voire les plus saugrenues, tous ayant à leur actif des guérisons miracles pour mille causes disparates, y compris les médecins de Lourdes qui disaient qu'il y avait moins de guérisons miraculeuses certifiées à Lourdes actuellement que de guérisons faites par les divers psys que nous étions.

De fait, personne n'a jamais cherché à comprendre le pourquoi et le comment de ces guérisons inattendues ou miraculeuses.

Et pourtant il faut le faire, et tenter d'expliquer ces guérisons inexplicables pour la médecine et la science, et pondérer l'impondérable.



Vivre ou mourir. Vivre, survivre ou guérir de maladie dite terminale échappe en réalité, ou échappait, à la science et aux prédictions statistiques.

Mais de fait, on pourrait apporter de nombreux cas cliniques qui permettent d'émettre des hypothèses explicatives.

Déjà au XIX^e siècle, le célèbre pharmacien de Nancy, Émile Coué de la Châtaigneraie (1857-1926), avait remarqué qu'un très grand nombre de gens allaient mieux simplement en répétant en litanie sa célèbre phrase : « *Tous les jours et à tout point de vue, je vais de mieux en mieux.* »

Le docteur Max Hamilton de Leeds avait fait une étude comparant les malades inscrits en liste d'attente en psychothérapie avec les malades en psychothérapie et constatait que les deux groupes faisaient les mêmes progrès car si une intention n'est qu'une intention et ne change rien à la vie (*arm-chair thinking*), la décision active de s'inscrire sur une liste et l'action de l'inscrire met déjà en marche le processus de changement.

Se faire plaisir, être profondément optimiste et rire, peut être aussi un facteur de guérison miracle.

A contrario, ce serait intéressant de voir pourquoi les gens qui pourraient éventuellement guérir ne guérissent pas et ce travail n'a jamais été fait à ma connaissance.

Remarquons que déjà Honoré de Balzac, qui connaissait parfaitement la vie et ses aléas, écrivait que « la résignation est un suicide quotidien », ce que tout un chacun peut constater autour de soi s'il ouvre l'œil et le bon, comme on dit.

Norman Cousins (1915-1990), célèbre journaliste scientifique en mission à Moscou sous Staline, avait vécu une série de situations difficiles : longue inhalation de gaz provenant de camions, stress liés à des retards de réunion, et était rentré chez lui malade de la maladie de Marie-Strumpell (forme mortelle d'arthrite évolutive et de maladie du collagène) dont son médecin lui disait que s'il avait une chance sur cinq cents d'en guérir, il n'avait connu aucun cas de guérison, ni lui, ni ses confrères.

Il sait que les maladies gravissimes sont souvent provoquées par une carence en adrénaline.